

C'EST PARTI EN MANIFESTANT!

Des Québécois nationalistes, dégoûtés de la toute fraîche loi 22 sur la langue officielle, ont profité de la cérémonie d'ouverture de la Super-Franco-Fête pour crier leur mécontentement devant la jeunesse francophone internationale.

Ils étaient au moins quelques bonnes centaines massés hier sur la colline parlementaire québécoise à scanner des slogans et à brandir des pancartes, pendant que les dignitaires des 25 pays et les 1.600 participants du festival cherchaient à comprendre, pour la plupart, ce qui se passait.

Le premier ministre Trudeau, le chef du gouvernement québécois, M. Robert Bourassa, ainsi que le secrétaire de l'Agence de coopération culturelle et technique, M. Dankoulodo Dan Dicko, ont essuyé les sarcasmes de la foule tout au long de leur allocution.

L'autre orateur, M. Richard Drouin, président du festival, a toutefois été fort bien accueilli, sans doute pour avoir pris bien soin de

ne pas toucher les cordes sensibles des manifestants.

Levée des drapeaux

On s'attendait à une manifestation anti-loi 22 à l'occasion de l'ouverture grandiose de la Super-Franco-Fête. Les forces de l'ordre, par centaines, étaient prêtes à intervenir en tout temps, si la sauce s'était gâtée.

Mais on était loin de prévoir qu'une poignée de manifestants, parmi une foule évaluée à entre 7.000 et 8.000 personnes, allait perturber ainsi la cérémonie.

Tout a commencé avec la levée des drapeaux. Me Drouin, le président de la fête, présentait chacun des pays et le groupe musical du Royal 22e Régiment jouait quelques notes de l'hymne national du pays présenté.

Cela s'est bien passé

jusqu'à ce qu'on présente le Canada, en même temps que les provinces d'Ontario, du Manitoba, du Nouveau-Brunswick et de Québec. Les

musiciens ont fait entendre "O Canada", pendant que l'on hissait les drapeaux du Canada et des trois provinces anglophones.

Les manifestants se sont mis à chahuter et le représentant québécois a délibérément attendu que les quatre

LES PLAINES "ENVAHIES" UNE 2e FOIS

Une foule des plus impressionnantes s'était massée, hier, sur les plaines d'Abraham, pour applaudir le spectacle inaugural du premier Festival international de la jeunesse francophone.

Cette foule, que les observateurs les plus conservateurs évaluaient à 35.000 et les plus généreux, à 115.000 était venue applaudir Gilles Vigneault, Robert Charlebois et Félix Leclerc, réunis sur une scène commune, pour la première fois.

C'est Leclerc qui a donné le coup d'envoi avec "Moi, mes souliers", immédiatement suivi de Robert Charlebois, avec "Lindberg", et de Vigneault, interprétant "Mon pays".

Ils y sont allés ensuite chacun de leurs meilleures compositions sous des avalanches d'applaudissements.



Vigneault fut très applaudi par des francophones de 25 pays, hier soir.

Le tendem Charlebois-Vigneault a même eu droit à une ovation debout, après avoir chanté... Arthur Rimbaud, sur la musique de Charlebois.

Malgré l'intérêt du spectacle, nous avons jeté un oeil sur la foule: chez toutes les nationalités francophones fraternellement mélangées, on claquait des mains, on buvait de la bière, on chantait avec l'artiste du moment, ou... on flirtait avec sa voisine. Une véritable fête populaire.

Le spectacle fut presque immédiatement suivi d'un feu d'artifice, auquel une quinzaine de mille personnes au moins ont assisté.

Le succès de la soirée d'hier est, pour les organisateurs, un baromètre infaillible pour déterminer la participation québécoise au Festival. C'est, en effet, le seul point qui n'avait pas été planifié par les organisateurs de la fête.

La participation d'hier permet de formuler les pronostics les plus optimistes pour les prochains jours.

Huées

Il semble, d'autre part, que le malaise que ressentait plusieurs délégations, à la suite des huées de la place de l'hôtel du gouvernement se soit dissipé.

Ces jeunes, qui sont, pour la plupart, peu au courant de la politique du Québec, ne savaient pas au juste à qui s'adressaient les sifflets; ils ont compris, à la fin, que ces manifestations ne leur étaient pas destinées.

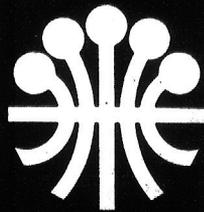
autres drapeaux soient hissés avant de glisser en vitesse le drapeau du Québec jusqu'en haut du mât.

Trudeau chahuté

Prenaient place sur l'estrade d'honneur des ambassadeurs, des membres du corps consulaires et plusieurs autres invités de marque, ainsi que presque tous les membres du cabinet provincial et une bonne partie de cabinet Trudeau.

De l'autre côté de la clôture, juste devant les dignitaires, on pouvait lire sur une immense banderolle: "Bienvenue dans notre pays le Kebek". Sur une banderolle de grandeur plus modeste, il était écrit: "Bourassa nous a trahis. Le bill 22, on l prend pas".

Le chef du gouvernement québécois a subi un pire traitement, tout de suite après. Il a parlé une dizaine de minutes et, dans la foule, on entendait à peine ses paroles.



SUPER FRANCO FÊTE

Jocelyne Dépatie

Pierre Martineau



M. Pierre Elliot Trudeau durant l'allocution de bienvenue qu'il prononçait, hier, face à l'Hôtel du gouvernement. L'allocution fut interrompue par des adversaires de la loi 22.



Un participant à la Super-Franco-Fête faisait, hier, une entrée remarquée.



On hisse les drapeaux des pays participants.